

Kernuz, provenant de la famille du Chatellier.

La description des séries d'archives départementales imprimée sur papier blanc s'encadre entre deux groupes de pages bleues, d'abord le chapitre III de la première partie qui contient la liste des instruments de recherche, et ensuite la troisième partie énonçant les circonscriptions territoriales. De la sorte aucun soin n'est négligé pour faciliter la tâche de l'érudite. Un autre détail est dicté par la même obligeance, c'est l'indication du métrage linéaire de chaque série et sous-série, aussi utile que le nombre de pages dans la définition d'un livre.

A la suite des Archives Départementales sont traitées les archives communales, particulièrement celles de Brest et de Quimper, les hospitalières, celles de la Marine à Brest, succinctement, celles des paroisses et quelques autres.

Pour des chapitres spéciaux, M. Charpy s'est assuré la collaboration de bons savants, MM. Jean Foucher, Hervé Glorennec et Jean Tanguy.

Ce recueil demandera naturellement à être tenu à jour par les successeurs de M. Charpy. Tel qu'il est, il rendra les plus inappréciables services à ceux qui accéderont aux archives pour la première fois et même, je n'en doute pas, à ceux qui en sont depuis de longues années, les hôtes assidus.<sup>1</sup>

B.-A. POCQUET DU HAUT-JUSSÉ.

Charles LEMARIÉ (Le Père). *Etude sur les missionnaires bretons dans le Middle West américain, contribution à l'histoire des origines du catholicisme aux Etats-Unis*. Tome 1er. Mgr J.B. David, 1761-1841. Les origines religieuses du Kentucky. Tome II. Mgr Bruté de Rémur, premier évêque de Vincennes aux Etats-Unis, 1834-1839. Ce tome II, thèse de doctorat soutenue devant la faculté des lettres de Rennes, le 10 octobre 1970, a été publié, un peu avant les autres, par l'Institut armoricain de recherches historiques, organe de l'Université de Haute-Bretagne, sous le n° 16. Il a été édité à Paris, chez Klincksieck. Tome III. Les Missionnaires bretons de l'Indiana

---

(1) J'ajouterai un court rectificatif : l'auteur de plusieurs inventaires de châteaux bretons est Hervé, non Henri, du Halgouët ; Bégar, dans les Côtes-du-Nord, était une abbaye cistercienne d'hommes non de femmes. Par ailleurs je comprends bien que l'opuscule de Savina sur *Le Conventionnel Guezno*, qui remonte à 1928, n'ait pas été cité car il est très antérieur à l'entrée des papiers de Guezno aux Archives.

au XIX<sup>e</sup> siècle. — Montsurs (Mayenne), imp. de Kayser, 1973, 3 vol. in 8°, fig. et pl., cartes, portrait, fac. similés.

Le titre de cet ouvrage est long, il ne l'est pas trop pour en annoncer la riche substance. L'auteur, le P. Charles Lemarié, d'une famille doloise, a de fortes raisons de s'intéresser à l'Amérique du Nord où il a fait de longs séjours : il appartient à la congrégation des Pères de Sainte-Croix qui possède de nombreux établissements en Amérique, notamment l'Université Notre-Dame en Indiana ; pendant toute sa carrière de professeur il a poursuivi avec une opiniâtreté méritoire ses recherches, il a accumulé les matériaux : il présente maintenant le fruit de son travail.

Parmi ses sources nombreuses la plus abondante a été, à l'Université Notre-Dame en Indiana, une masse de documents concentrée par des mains diligentes, entre autres les papiers de Mgr. Bruté de Rémur. Celui-ci n'a pas été seulement un épistolier, toujours la plume à la main, il a recueilli sur les sujets qui le passionnaient une foule de notes. Malgré quelques destructions ces archives restent copieuses. Non moins que son information féconde en inédits, la bibliographie anglaise de l'auteur apporte au lecteur français beaucoup de nouveau.

Le goût de l'auteur pour une certaine présentation de l'histoire doit être signalé : en cela il a peut-être suivi le penchant des Anglo-Saxons pour les biographies. Si, en effet, l'on trouve dans ce livre d'amples notions sur le progrès des institutions, ce n'est pas parce qu'elles sont traitées principalement et en elles-mêmes mais comme résultant de l'activité des personnes. Ce sont avant tout des Vies qui sont offertes à notre curiosité, non pas juxtaposées mais articulées entre elles conformément à leurs relations dans l'histoire.

Qu'on ne s'attende pas cependant à lire ici des hagiographies onctueuses dans un style qui n'a plus cours. Le P. Lemarié est un historien qui domine, sans les cacher, les heurts et les « hommeries » reconnaissant à chacun sa part légitime ; la partialité, même pour un motif louable, lui est inconnue et l'humour ne lui est pas étranger.

C'est pour l'église américaine une galerie d'ancêtres qui se déploie sous nos yeux. Ils sont choisis puisqu'il s'agit de Bretons, mais comme il y eut alors, venant des diocèses de Bretagne, une poussée de vocations missionnaires en direction de l'Amérique du Nord et spécialement de la côte atlantique des Etats-Unis, c'est autour de ces prêtres bretons que gravite au début du XIX<sup>e</sup> siècle la renaissance religieuse de ce pays dont la rapidité fut prodigieuse.

Quelques têtes furent les pôles d'attraction de ce mouvement : Jean-Baptiste David, originaire de Couëron, Simon-Gabriel Bruté de Rémur, venu de Rennes, Célestin Guynemer de la Hailandière, de Comboug, Mère Théodore autrement dite Anne-Thérèse Guérin, née à Etables, à côté desquels brillent d'autres figures dont les lettres révèlent le charme : Irma Le Fer de la Motte, Hippolyte du Pontavice et d'autres.

Mgr David, venu au Maryland en 1790, fut le collaborateur de l'Auvergnat Flaget, évêque de Bardston au Kentucky, son coadjuteur et, quelque temps, son remplaçant. Comme les autres évêques, avec un succès variable, il fonda séminaire, collège et couvent. Parler de l'organisation des paroisses serait prématuré en ce sens que dans ces étendues immenses et peu peuplées tout était à créer et tout était mobile.

Dépassant les Etats qui bordaient l'Océan, les premiers colonisés et qui portent des noms européens, plus loin entre les monts Alléghanis et le Missouri s'étendait l'immense *Middle West*. Les Indiens y étaient clairsemés et pourchassés ; avec les Noirs ils n'étaient qu'une minorité. En revanche l'afflux des réfugiés irlandais, toujours catholiques, des Allemands qui l'étaient souvent, était continuel. Des Français qui jadis avaient jeté un lien joignant le Canada, le long du Mississippi, à la Louisiane (Vincennes fut l'un de leurs postes), il restait des descendants espacés. Des Anglo-Saxons, protestants pour la plupart, certains reconnaissaient la valeur des œuvres catholiques, d'autres, les presbytériens surtout, resentaient une hostilité atavique contre les papistes.

A Vincennes c'est dans le vide et la solitude que son premier évêque, Bruté de Rémur, y arriva en 1834 et qu'au cours d'un épiscopat de cinq ans il fit tout surgir du néant. Cet homme est reconnu comme l'un des fondateurs du catholicisme aux Etats-Unis. Arrivé au Maryland en 1810 il mourut en fonctions (1839). Docteur en médecine, il avait des vues élevées sur tout ; plus que personne il pressentit l'essor de son peuple, il s'intéressa à son avenir comme à son passé. On le jugea excentrique et sa correspondance le montre sautant sans transition d'un sujet à l'autre, s'exprimant d'une manière elliptique qui jette parfois de l'obscurité sur sa pensée. Mais la vive sympathie qu'il inspira et qui persista après sa mort est le secret de son influence. Elle ressort d'autant mieux que son successeur à Vincennes forme avec lui un contraste. Mgr de la Hailandière avec un bon cœur et de

bonnes intentions creusa par sa susceptibilité entre lui et son clergé et ses religieuses un fossé d'incompréhension qui le conduisit à se démettre en 1848.

Comme ces missionnaires qui, en dépit de jours ingrats, s'attachaient au pays qu'ils évangélisaient, le P. Lemarié ne quitte leur évocation qu'à regret et prolonge son étude en livrant ce qu'il a trouvé sur un grand nombre de personnages qui, pour être moins marquants, n'en ont pas moins apporté leur pierre à un édifice dont l'énormité se préparait.

Ainsi étoffés les trois volumes du P. Lemarié nous font, à la suite des Bretons, entrer dans l'intimité de la vie diocésaine du *Middle West* et par elle mieux connaître son évolution dans les premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle. Le P. Lemarié en parlant de Mgr Bruté a traité assez longuement des deux Lamennais et devra être consulté sur ces personnages.

B.-A. POCQUET DU HAUT-JUSSÉ.